LA MAISON LAVERDIÈRE

581, rue Notre-Dame



Photo: Benoît Aubry - Ottawa

Nous avons retenu cette maison parce qu'elle a été le lieu d'une histoire très révélatrice des mœurs du début du XXe siècle.

Dame veuve François Marcotte en fait l'acquisition en 1923. Elle se «donne» à sa nièce, dame veuve Jules Laverdière qui l'habite et puis en acquiert la propriété légale de 1939 jusqu'en 1984.

Dame Laverdière, en plus de travailler au magasin d'Oscar Quesnel héberge des «chambreurs». Elle développe un lien amoureux avec le notaire Crépeau installé à Montebello en 1911, même qu'en 1925, il prendra pension chez elle. Le problème c'est qu'ils ne sont pas mariés. Le curé Chamberland trouve la situation inacceptable. Selon lui, comme il le dira à ses vicaires, des fréquentations entre un vieux garçon et une veuve ne doivent pas durer plus de trois semaines!

Le bon curé croit qu'il y a péril en la demeure et il averti Dame Laverdière que le notaire Crépeau est un «vieux garçon qui fréquente les femmes que pour leur en faire accroire, une canaille qui ne remet pas les argents collectés.» Et puis, du haut de la chaire, il fait plein d'allusions que les gens de Montebello décodent très facilement! Le notaire intente une poursuite en diffamation contre le curé. Il gagne son procès. Le curé décide d'aller en appel. Il perd de nouveau et est condamné à payer 2 200 \$

Force est de reconnaître, qu'à l'époque, les gardiens de la morale qu'étaient les curés de paroisse, avaient une autorité qu'on pouvait tout de même contester!

La maison est l'actuelle propriété de M^{me} Kimberly Trudel.